

1935-1938

DOSSIER DE PRESSE

# ERNEST PIGNON-ERNEST PAPIERS DE MURS

Du 19 novembre 2020 au 15 mars 2021  
Atelier Grognard - Rueil-Malmaison

En partenariat avec la **Galerie Lelong & Co.**





## L'EXPOSITION

*« Au début il y a un lieu, un lieu de vie sur lequel je souhaite travailler. J'essaie d'en comprendre, d'en saisir tout ce qui se voit : l'espace, la lumière, les couleurs et dans le même mouvement tout ce qui ne se voit pas, ne se voit plus : l'histoire, les souvenirs enfouis, la charge symbolique... Dans ce lieu réel saisi ainsi dans sa complexité, je viens inscrire un élément de fiction, une image, le plus souvent un corps à dimension réelle. Cette insertion vise à la fois à faire du lieu un espace plastique et à en travailler la mémoire, en révéler, perturber, exacerber la symbolique... »*

Ernest Pignon-Ernest

Ernest Pignon-Ernest expose à l'atelier Grogard à Rueil-Malmaison, lieu qui fait écho au travail de l'artiste puisqu'il s'agit d'une ancienne fabrique de plaques de cuivre, zinc et étain pour la gravure en taille douce et la photogravure.

L'exposition « Papiers de murs », en partenariat avec la Galerie Lelong & Co., suit chronologiquement la production de l'artiste et retrace l'évolution de sa démarche artistique depuis près de 50 ans. Près de 200 œuvres - la quasi-totalité des éditions d'Ernest Pignon-Ernest, accompagnées d'esquisses, de photographies et de travaux préparatoires seront ainsi exposées évoquant ses interventions depuis les années 70 jusqu'à nos jours. Il s'agit de la première véritable rétrospective de ses sérigraphies.

Initiateur de l'art urbain en France, Ernest Pignon-Ernest intervient dans l'espace public depuis les années 60 pour faire « œuvre des situations », densifier les lieux pour mieux les révéler.

Fortement influencés par les peintres de la Renaissance italienne, Caravage notamment, ses dessins montrent l'importance d'une forme de classicisme dans le trait, à la puissance éblouissante. Ses représentations humaines grandeur nature sont réalisées au fusain, à la pierre noire et à l'aide de gommes crantées de différentes épaisseurs. Ernest Pignon-Ernest les reproduit en sérigraphie et les colle sur les murs de villes du monde entier.

Engagé politiquement et socialement, Ernest Pignon-Ernest développe un art qui cherche à bouleverser les mentalités, à ouvrir les esprits sur la réalité du monde.

Ses croquis, ses dessins et ses collages ont pour but de provoquer le spectateur, le forçant à voir en face la réalité subie par des millions de gens. En ressuscitant des événements historiques et en révélant des injustices.

« La Commune », 1971





## ZOOM SUR QUELQUES OEUVRES EXPOSÉES

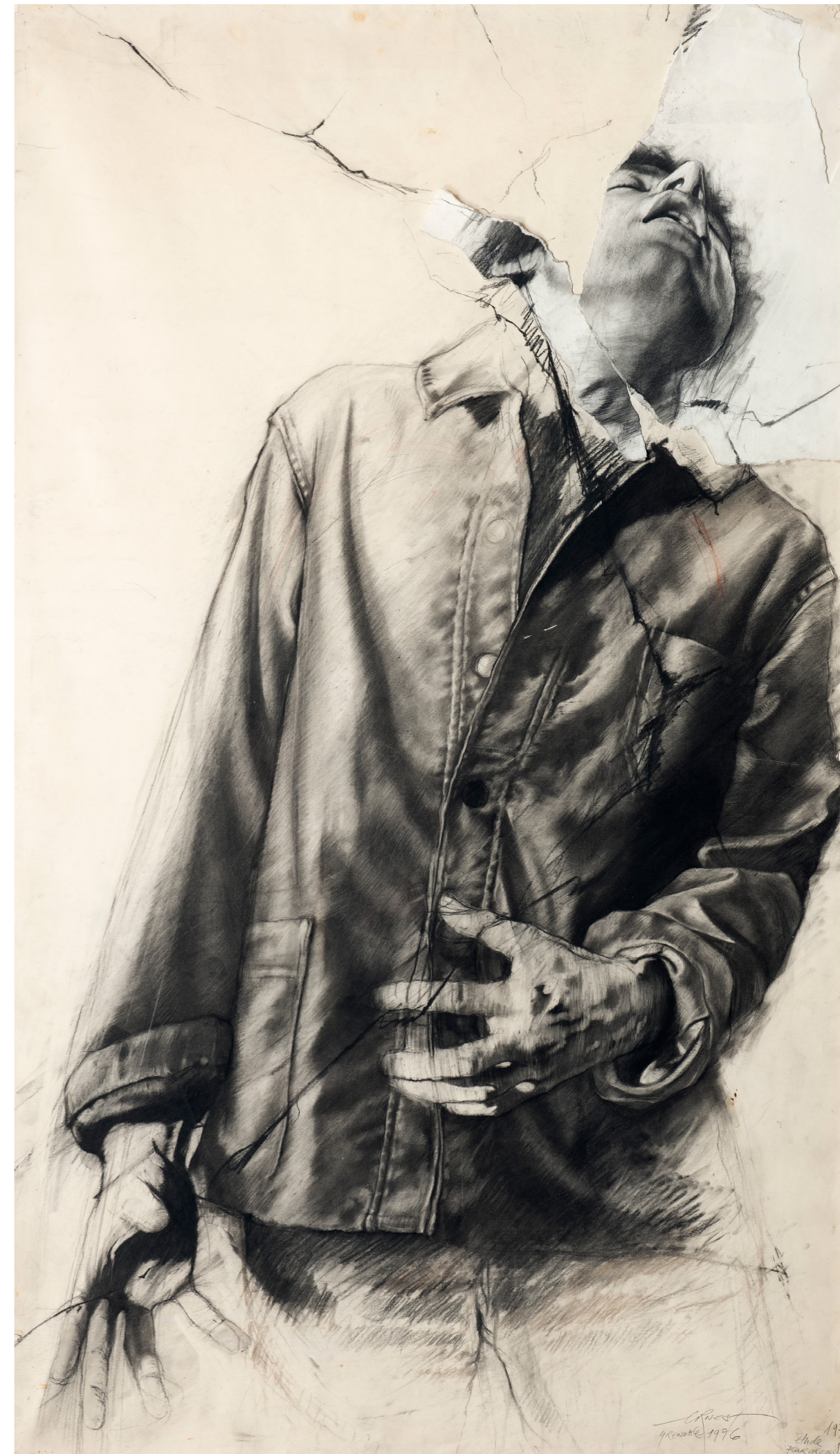
### « Arthur Rimbaud », Paris, Charleville-Mézières, 1978

*J'avais envie d'une image dont je ne puisse pas dire ce qu'elle devait explicitement signifier. Par-là, je montrais que je ne fabriquais pas des images politiques, mais pour reprendre*



*la formule de Godard, que je faisais politiquement des images. Si le dessin a ému, la perception simultanée de sa disparition programmée, étant donné la fragilité du papier, doit la rendre plus troublante ; dans ma quête d'une image de Rimbaud qui soit «rimbaldienne», cette dimension «suicidaire» était essentielle. De même, la multiplicité des collages m'évitait de figer l'image du poète ; chaque lieu suggérait un Rimbaud différent, pluriel, éphémère, errant...*

### « Grenoble », 1976







### « Les Expulsés », Paris, 1979

*Durant les années 70, il y a eu beaucoup de rénovations et destructions dans Paris. Ce fut alors l'expulsion de toute une population hors de Paris [...]. Je trouvais saisissant, bouleversant, ces immeubles éventrés, cette mise à nu, cette projection aux yeux de tous des traces de la vie intime des gens. [...] Cette exhibition me semblait d'une grande violence, comparable à un viol. Par ailleurs il est évident que ces espaces déterminés par les traces des planchers et des cloisons peuvent apparaître aussi comme [...] des recherches plastiques, chargées d'émotions et de souvenirs. Au fond, on aurait pu tout simplement les signer.*



## La Mort de la Vierge & Antonietta « Naples » 1990 / 1995 / 2002

*J'ai développé à Naples deux parcours essentiels : un sur les rites de mort et leur relation avec le sous-sol, l'autre sur l'image des femmes. Naples a une grande propension à vénérer les femmes. Je souhaitais, par une image, stigmatiser le croisement entre ces deux interventions. J'avais repéré plusieurs lieux [...], réfléchi à plusieurs images puisées dans la peinture napolitaine [...] La Mort de la Vierge de Caravage résistait, si j'ose dire. L'idée de la mettre seule dans la rue ne me semblait pas possible. J'avais remarqué la présence constante de deux vieilles femmes dans le creux de la porte d'une chapelle. Elles y vendaient des cigarettes de contrebande et des serpillières. Il m'est apparu qu'elles pourraient être cette présence charnière entre l'image et la rue, cette présence que je cherchais... Ces deux vieilles femmes ont découvert un matin l'image et l'ont adoptée, veillée presque.*



*En 1995, je trouvais la porte de la chapelle murée, les dames et mon dessin disparus. On m'annonça la mort d'Antonietta. À partir d'une photo, j'ai dessiné dans la nuit Antonietta et j'ai collé le dessin là où pendant des décennies elle avait passé ses journées. [...] Je ne pouvais pas*

*deviner l'attroupement, l'émotion, que cette image provoquerait. Le lendemain les commerçants de la rue proposaient une collecte afin d'apposer une vitre sur le dessin. Je les en ai dissuadés en promettant de revenir la dessiner si l'image était détruite. Ce que j'ai fait en 2002.*





## « Pietà africaine », Soweto, Durban (Warwick) Kliptown, Johannesburg - Afrique du Sud, 2002-2003

*Mon intervention contre le jumelage Nice-Le Cap est à l'origine de mes liens avec l'Afrique-du-Sud. La création, en 1980, avec Antonio Saura et Jacques Derrida, du musée « Artistes du monde contre l'apartheid » m'a amené à y voyager plusieurs fois, avant et après l'apartheid, à rencontrer Nelson Mandela, à me passionner pour ce pays multiculturel. Invité à y travailler j'ai constaté sur place que mes interlocuteurs me parlaient surtout de la gravité de la pandémie de sida et me suggéraient une action sur ce thème.*

*En liaison avec un collectif de Soweto puis du quartier Warwick de Durban, j'ai réalisé une sérigraphie nourrie de trois idées essentielles : le rôle fondamental des femmes, la solidarité avec les malades et surtout l'urgence d'une mobilisation anti-sida du même ordre que celle qui avait vaincu l'apartheid. J'ai composé mon image afin qu'elle fasse explicitement référence à la photo emblématique montrant Hector Peterson tué par la police à Soweto en 1973.*



## « Jean Genet », Brest, 2006

*Il y a chez Genet meurtre, vol, trahison, lâcheté, et néanmoins désir de sacré, quête de rituel, exigence de cérémonial. J'ignore pourquoi je n'ai pas usé, comme je l'ai fait avec d'autres, de l'image du poète. Et il ne s'agit pas non plus d'une illustration de l'un de ses textes. Par la façon dont je l'ai traité – composition, tracé du dessin-, autant que par le rapport entre ce qui est représenté et comment c'est représenté, j'ai pensé que cette rixe qui pouvait aussi être une descente de croix réussissait à dire l'auteur du Condamné à mort, de Querelle de Brest et de Notre-Dame-des-Fleurs.*





## Louise Lame, « Robert Desnos », Paris, 2013

*Après l'image « Comme un chant de Nerval », collée entre le pont au Change et la tour Saint-Jacques, et avant de terminer bientôt ce Parcours Desnos à Terezín, en Tchéquie, où est mort Desnos et où j'ai fait des repérages, cette allusion en forme d'hommage décalé à Louise Lame, l'héroïne de La Liberté et l'amour !, et à la troublante et ardente passion du poète pour le sexe des femmes.*



*« ... quand je parvins à cet endroit je ramassai le pantalon de fine baptiste. Il tenait tout entier dans la main. Je le dépliai, j'y plongeai la tête avec délices. L'odeur la plus intime de Louise Lame l'imprégnait. [...] Je vous salue bien bas baisers de la chair. Moi aussi j'ai plongé ma tête dans les ténèbres des cuisses.*



## « Se Torno [Si je reviens] Pasolini assassiné », Rome, Ostie, Matera, Naples (Scampia) - Italie, 2015

*Mon dessin apparaît comme une pietà : Pasolini portant et présentant son propre cadavre. Signe d'accusation ? constat ? alerte ? interrogation ? « Qu'avez-vous fait de ma mort ? » [...] J'ai dessiné le supplicié, ses vêtements à partir des documents de la police. Quiconque a vu les photos de son corps brisé sur le sable gris d'Ostie le reconnaîtra ; dessin d'un réalisme clinique qui entend faire résonner du sacré dans le réel le plus prosaïque. Je ne sais pas si je peux aller jusqu'à parler de « réalisme sacralisant », mais cet oxymore correspond à ce que je souhaitais réaliser avec cette image inscrite dans les rues, dans des lieux choisis pour leurs résonances avec son œuvre, sa vie, sa mort.*





# ERNEST PIGNON-ERNEST

**Ernest Pignon-Ernest** est né à Nice en 1942. Il vit et travaille à Paris. Depuis 1966, il fait de la rue le lieu même d'un art éphémère qui en exalte la mémoire, les événements ou les mythes. Il a ainsi préfiguré nombre d'expériences artistiques sollicitant l'espace du dehors. Il est considéré comme le précurseur de ce qu'on appelle aujourd'hui art urbain ou street art.

Depuis les années 1960, Ernest Pignon-Ernest a mené avec une stupéfiante disponibilité, une aventure sans autre exemple, qui conjugue maîtrise technique, probité existentielle et faculté d'« habiter poétiquement le monde ». Son parcours réussit le rare prodige de concilier une exigence éthique, sans concession ni reniement, avec une expression artistique singulière, exigeante et novatrice. Au point que certaines de ses images (les fusillés de la Commune et son Rimbaud vagabond notamment) reproduites à des centaines de milliers d'exemplaires, sont devenues les véritables icônes des temps modernes. Par la facture puissante et comme intemporelle de ses images, par l'acuité de leur inscription dans le réel (choix signifiant des sites et des moments) les interventions d'Ernest Pignon-Ernest font de la rue un espace plastique, poétique, réminiscent.

Du Chili à Soweto, d'Alger à Naples, de la Palestine de Mahmoud Darwich à la plage d'Ostia où Pasolini fut assassiné, de l'avortement à l'exclusion, du sida à l'immigration, chez Ernest Pignon-Ernest la confrontation aux drames de notre temps comme l'exploration des destins individuels en rupture de norme ou de mythes à raviver, impose de prendre à chaque fois un risque inédit, celui-là même qui hantait Rimbaud quand il s'acharnait à « trouver le lieu et la formule ».

Ernest Pignon-Ernest a exposé dans de nombreux musées et galeries parmi lesquels : Musée d'Art Moderne de Paris, MAMAC à Nice, Neue Pinakothek de Munich, Palais des Beaux-Arts

à Pékin, Galerie Lelong à Paris, Biennale de Venise, Biennale de Sao Paulo, Palais des Beaux-Arts de Lille, Palais des Papes à Avignon, Le Botanique à Bruxelles, etc.

Il a réalisé plus de 300 affiches pour le théâtre, le cinéma, la politique, le sport, la musique, des dizaines de dessins pour la presse, des pochettes de disques, des couvertures de livres et de revues.



## Interventions-images dans les villes :

		<b>1995</b>	Naples, quatrième parcours, « Véroniques, drapés, Virgilienne... »
<b>1966</b>	Vaucluse, « Plateau d'Albion »	<b>1996</b>	Paris, Lyon, « Derrière la vitre »
<b>1971</b>	Paris, « La Commune »	<b>1997</b>	Ivry-sur-Seine, hôpital Charles-Foix, biennale Jardins secrets, « Antonin Artaud »
<b>1972</b>	Grenoble, Toulon, Paris « Hommes bloqués »	<b>2001</b>	Paris, parcours « Robert Desnos »
<b>1972</b>	Avignon « Maïakovski »	<b>2002</b>	Afrique du Sud, Durban (Warwick), Soweto, « Pietà africaine »
<b>1974</b>	Le Havre, « L'homme éclaté » Nice, « Jumelage Nice-Le-Cap »	<b>2003</b>	Alger, parcours « Maurice Audin »
<b>1975</b>	Calais Paris, Tours, « Avortement » Avignon, « Immigrés »	<b>2004</b>	Nice, « Point de vue »
<b>1976</b>	Grenoble	<b>2006</b>	Brest, parcours « Jean Genet »
<b>1978</b>	Paris, Charleville-Mézières, « Rimbaud »	<b>2009</b>	Montauban, façade de la cathédrale, « Les anges du Vœu de Louis XIII » Ramallah, Naplouse, Bethléem, Jérusalem, parcours « Mahmoud Darwich »
<b>1979</b>	Paris, « Expulsés »	<b>2011</b>	Château de la Roche-Guyon, « Musée éphémère »
<b>1980</b>	Certaldo (Toscane), « Boccaccio », « Pasolini »	<b>2012</b>	Lyon, prison Saint-Paul
<b>1981</b>	Santiago (Chili), « Pablo Neruda »	<b>2013</b>	Paris, « Louise Lame », suite du parcours « Robert Desnos »
<b>1982</b>	Anvers, « Rubens » Uzeste, « Concert baroque » Martigues, « Martégale » Martigues, « Cadres & cadrage » Martigues, « Prométhée »	<b>2014</b>	Paris, chapelle de la Salpêtrière, « Extases » Eymoutiers, Espace Paul Rebeyrolle
<b>1983</b>	Uzeste, « Arbrorigènes », avec le biologiste Claude Guéhin	<b>2015</b>	Paris, Panthéon, « Portraits des quatre résistants entrant au Panthéon » Rome, Ostia, Naples, Matera, « Pasolini »
<b>1984</b>	Paris, Jardin des Plantes, « Arbrorigènes »	<b>2016</b>	Nice, Église de l'abbatiale Saint-Pas, « Extases »
<b>1988</b>	Naples, premier parcours, « Images de la mort »	<b>2019</b>	Naples, Église Sainte-Marie-des-Ames-du-Purgatoire, « Extases » Haïti
<b>1990</b>	Naples, deuxième parcours, « Images de la femme »	<b>2020</b>	Avignon, Église des Célestins, « Extases »
<b>1992</b>	Naples, troisième parcours, « Pulcinella »		



## VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



1. Ernest Pignon-Ernest « La Commune », 1971 Photographie © Ernest Pignon-Ernest / Courtesy Galerie Lelong & Co.



2. Ernest Pignon-Ernest « Grenoble », 1976 Pierre noire et encre sur papier 12 x 70 cm © Ernest Pignon-Ernest / Courtesy Galerie Lelong & Co.



3. Ernest Pignon-Ernest « Rimbaud », 1978 / 2018 Tirage numérique contrecollé sur aluminium 6 exemplaires + 1 EA 54 x 40,7 cm © Ernest Pignon-Ernest / Courtesy Galerie Lelong & Co.



4. Ernest Pignon-Ernest « Rimbaud », 1978 / 2018 Tirage numérique contrecollé sur aluminium 6 exemplaires + 1 EA 56 x 56 cm © Ernest Pignon-Ernest / Courtesy Galerie Lelong & Co.



5. Ernest Pignon-Ernest « Rimbaud », 1978 / 2018 Tirage numérique contrecollé sur aluminium 6 exemplaires + 1 EA 100 x 73 cm © Ernest Pignon-Ernest / Courtesy Galerie Lelong & Co.



6. Ernest Pignon-Ernest « Les Expulsés », 1979 Photographie 44x29cm © Ernest Pignon-Ernest / Courtesy Galerie Lelong & Co.



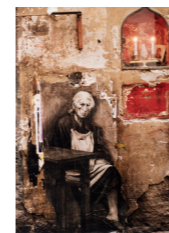
7. Ernest Pignon-Ernest « Le soupirail », Naples, 1988 Pierre noire et encre sur papier et photographie 83 x 113 cm © Ernest Pignon-Ernest / Courtesy Galerie Lelong & Co.



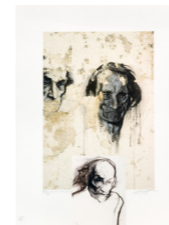
8. Ernest Pignon-Ernest « Derrière la vitre », 1996 Photographie sur aluminium 6 exemplaires 75x50cm © Ernest Pignon-Ernest / Courtesy Galerie Lelong & Co.



9. Ernest Pignon-Ernest « Mort de la vierge d'après Caravage », Naples, 1990 Pierre noire sur papier 77 x 140 cm © Ernest Pignon-Ernest / Courtesy Galerie Lelong & Co.



10. Ernest Pignon-Ernest « Antonietta », Naples, 2001 Photographie 6 exemplaires 25,5 x 18,5 cm © Ernest Pignon-Ernest / Courtesy Galerie Lelong & Co.



11. Ernest Pignon-Ernest « Artaud-Portraits » 1997/2007 estampe numérique, 40 exemplaires 80 x 60 cm © Ernest Pignon-Ernest / Courtesy Galerie Lelong & Co.



12. Ernest Pignon-Ernest « Artaud Stigmates » 1997/2007 estampe numérique, 40 exemplaires 80 x 60 cm © Ernest Pignon-Ernest / Courtesy Galerie Lelong & Co.



13. Ernest Pignon-Ernest « Enfants de Kliptown » 2003 estampe numérique, 40 exemplaires 60 x 75 cm © Ernest Pignon-Ernest / Courtesy Galerie Lelong & Co.



14. Ernest Pignon-Ernest « Coopérative de Kliptown » 2003 estampe numérique, 20 exemplaires 115 x 95 cm © Ernest Pignon-Ernest / Courtesy Galerie Lelong & Co.





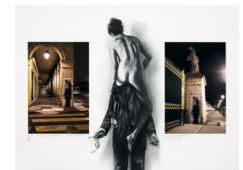
15. Ernest Pignon-Ernest « Marché de Warwick » 2003 estampe numérique, 40 exemplaires 60 x 75 cm © Ernest Pignon-Ernest / Courtesy Galerie Lelong & Co.



16. Ernest Pignon-Ernest « Parcours Genet », Brest, 2006 Tirage numérique © Ernest Pignon-Ernest / Courtesy Galerie Lelong & Co.



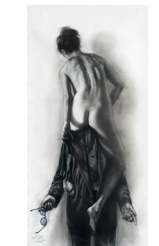
17. Ernest Pignon-Ernest « Parcours Jean Genet », 2006 Technique mixte sur papier 315x200cm © Ernest Pignon-Ernest / Courtesy Galerie Lelong & Co.



18. Ernest Pignon-Ernest « Parcours Desnos Louise Lama », 2014 Estampe numérique pigmentaire 50 exemplaires 60x80cm © Ernest Pignon-Ernest / Courtesy Galerie Lelong & Co.



19. Ernest Pignon-Ernest « Parcours Desnos Louise Lama IIII », 2013 Impression numérique 6 exemplaires + 1 EA, exemplaire EA 1/1 © Ernest Pignon-Ernest / Courtesy Galerie Lelong & Co.



20. Ernest Pignon-Ernest « Parcours Desnos, Louise Lama », Collage à Paris, 2013 Pierre noire sur papier et deux impressions numériques Dessin 207 x 104 cm © Ernest Pignon-Ernest / Courtesy Galerie Lelong & Co.



21. Ernest Pignon-Ernest « Pasolini assassiné - Si je reviens » Napoli / Scampia, 2015 © Ernest Pignon-Ernest / Courtesy Galerie Lelong & Co.



22. Portrait d'Ernest Pignon-Ernest © Galerie Lelong & Co. – Ernest Pignon-Ernest.

## ATELIER GROGNARD

L'Atelier Grognard, situé à 100 mètres du Château de la Malmaison, est une ancienne fabrique de plaques de cuivre, zinc et étain pour la gravure en taille douce et la photogravure, ainsi que la gravure décorative des faïences et porcelaines. Elle a été construite en 1880 et faisait alors partie du parc de la Malmaison. Réhabilité en 2001, ce lieu préserve le charme et le caractère des sites industriels reconvertis avec le respect des matériaux d'origine : le fer et le verre. Cette salle accueille d'importantes expositions historiques et artistiques : *Reflets de la Seine impressionniste*, *Les peintres du paysage provençal*, *Les peintres impressionnistes et post-impressionnistes de l'école de Rouen*, *Les peintres de Pont-Aven*, *Peindre la banlieue 1850 – 1950*, *Dubuffet*, *Abstraction 50*, *Les peintres aborigènes*, *Miró*, *Tony Soulié...* et en 2019 elle a accueilli une rétrospective sur le grand dessinateur d'humour Sempé, *Sempé Itinéraire d'un dessinateur d'humour*.



# INFORMATIONS PRATIQUES

*Exposition présentée du 19 novembre 2020 au 15 mars 2021*

Du mardi au dimanche De 13h30 à 18h

## **Atelier Grogard**

6 avenue du Château de Malmaison 92500 Rueil-Malmaison

T. 01 47 14 11 63

**Plein tarif** : 6 €

**Tarif réduit** : 4 € (pour les Groupes à partir de 11 personnes, les familles nombreuses, les amis du Louvre, d'Orsay et de l'Orangerie, les enseignants détenteurs du Pass éducation et les demandeurs d'emploi)

Gratuit pour les moins de 25 ans, les scolaires, les porteurs de la carte ICOM et les guide-conférenciers

**Tarif visites Guidées** : supplément de 4 €

**Atelier jeune public** : 4 euros

**Entrée matinée familiale tarif adulte** : 13 euros

**Entrée matinée familiale tarif enfant** : 10 euros

**Entrée tarif groupe exclusif** : 11 euros (s'appliquant aux visites de groupes de plus de 11 participants organisées par l'EPIC, Office du tourisme de Rueil-Malmaison, avec mise à disposition d'un médiateur ou d'une médiatrice culturelle de l'atelier Grogard)

**Nocturne** un jeudi par mois de 13h30 jusqu'à 21h : 10 décembre, 14 janvier, 11 février et 11 mars

**Visites guidées** : 1 visite guidée d'1h15 du mardi au dimanche à 15h

**Matinées familiales** : Visite guidée pédagogique, petits jeux et atelier pour les adultes et les enfants de 10h à 12h les mercredis 9 décembre et 13 février & dimanches 17 janvier et 7 mars

**Plus d'informations sur les réseaux sociaux, le site internet de la ville [www.villederueil.fr](http://www.villederueil.fr) et [www.culturueil.fr](http://www.culturueil.fr)**

## **Accès**

Rer A - Depuis La Défense, Nanterre ou Rueil- Malmaison, prendre Le Bus n°258 direction « La Jonchère » et arrêt « Le château »

Depuis Saint-Germain-en-Laye, Le Pecq, Port-Marly ou Bougival, prendre Le Bus n°259 direction « Nanterre » et arrêt « Le château »

## **Contacts presse**

Agence Alambret Communication

Perrine Ibarra | [perrine@alambret.com](mailto:perrine@alambret.com) | T. 01 48 87 70 77 | [www.alambret.com](http://www.alambret.com)

Visuels Disponibles pour la presse : accès fourni sur demande